

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 07 du 31 mars 2005 - 3 pages

COLZA : Stade E à F1

Méligèthes

Le vol s'est avéré **le plus important des 20 dernières années** (2773 captures). Les cultures étaient protégées par le biais du traitement charançons de la tige et arrivent actuellement en fin de sensibilité (début F1). **Cet insecte** va maintenant agir en tant que **pollinisateur**.

*Pour toutes ces raisons **le traitement spécifique méligèthes est inutile.***

Pucerons cendrés

On observe de plus en plus de parcelles avec quelques colonies en bordure. Celles-ci sont disparates et de petite taille.

***Le seuil de 2 colonies** au mètre carré n'est **pas atteint.** Il est même encore trop tôt pour réaliser un traitement de bordure.*

Maladies

Voir note commune SPV-CETIOM-INRA (résistance sclérotinia à la carbendazime).

Les colzas sont sains actuellement, la stratégie régionale sera développée dans le prochain bulletin.

POIS : Stade 2 à 6 feuilles

Sitones

L'activité est très changeante d'une parcelle à l'autre. On approche de la note 1 dans quelques situations de la façade atlantique. Les encoches sont plus rares ailleurs.

*Dès le stade **2 feuilles** une intervention peut se justifier si vous atteignez **la note 2** (voir dossier Avertel).*

Avant le stade 2 feuilles, les traitements sont inutiles quelques soit le situation (surface de réception du produit trop restreinte).

BLE : stade épi à 4 cm

Le stade premier noeud est pratiquement atteint dans les situations les plus précoces notamment en Charente-Maritime.

Piétin-Verse

Le **risque climatique** reste **faible** en comparaison avec les valeurs observées habituellement à la même date ; même si une légère progression est possible ces prochains jours.

Les premières observations du réseau confirment la faible présence de la maladie (9 situations sur 10 sont indemnes).

Une intervention n'est à envisager dans un délai de 8 jours environs que dans les rares situations très précoces à risque parcellaire moyen où l'emploi de spécialités commerciales à base de prochloraze seul était prévu (voir bulletins précédents).

Dans tous les autres cas de figure, ne pas intervenir.



Maladies foliaires

La **septoriose** est présente de façon hétérogène sur feuilles basses, la pression de la maladie est **faible**.

Aucune intervention visant les maladies foliaires n'est justifiée.

Orge d'hiver : stade 2 à 5 cm

Maladies foliaires

L'helminthosporiose et la rhynchosporiose sont notées sur feuilles basses.

En situations précoces (approchant du stade 1 noeud), la protection fongicide est à prévoir la semaine prochaine.

J.N.O.

Les analyses de laboratoire ont confirmé sa présence dans quelques parcelles de la Vienne où des plantes présentaient récemment des symptômes assez caractéristiques de cette virose (alternance de fuseaux verts et jaunâtres dans le sens de la longueur des feuilles ..). certains échantillons provenaient de parcelles ayant eu une protection insecticide. Ces semis précoces (première quinzaine d'octobre) ont été particulièrement exposés aux pucerons (vol important à la tour du 24/09 au 07/10).

En l'absence d'analyse, ces résultats ne peuvent pas être extrapolés à d'autres parcelles présentant ce type de symptômes.



COLZA

Sclérotinia : Note commune SPV-INRA-CETIOM

POIS

Sitones : En progression, à surveiller

BLE

Piétin-Verse Peu d'évolution

Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470



Résistance sclérotinia
Note commune SPV – CETIOM – INRA pour 2005

Etat des résistances

Un dispositif de surveillance de la résistance de *Sclérotinia sclerotiorum* (monitoring) est conduit par le Service de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés agro -pharmaceutiques depuis plusieurs années. Il a porté en 2004 sur 234 analyses.

La résistance aux benzimidazoles (carbendazime) a été détectée dans près de 70% des situations. Depuis 2000, ce sont près de 1200 analyses qui ont été effectuées sur l'ensemble du territoire. Comme le montre la carte ci-dessous, de nombreux départements sont concernés par la résistance aux benzimidazoles. Le suivi dans le temps a permis de vérifier qu'il n'y a pas eu une généralisation rapide de la résistance, comme cela a été le cas par exemple pour le piétin-verse des céréales vis-à-vis des mêmes benzimidazoles. Même dans les régions fortement concernées par la résistance (Lorraine, Bourgogne), on peut encore trouver des sites sans résistance. La dispersion des spores de sclérotinia qui s'effectue sur des distances réduites (quelques dizaines de mètres) mais surtout le caractère monocyclique de la maladie peuvent expliquer ce constat. Mis à part dans les secteurs à petit parcellaire, où le brassage de l'inoculum sera plus élevé entre parcelles, c'est l'historique cultural et fongicide de la parcelle qui détermine la résistance. Des enquêtes conduites notamment en Bourgogne et en Ile de France montrent que les parcelles présentant de la résistance ont reçu en moyenne sur 9 ans 1,5 à 2 passages supplémentaires de carbendazime par rapport à celles où la résistance n'est pas détectée.

Etat de la résistance Sclérotinia à la carbendazime en france de 2000 à 2004

Pour une appréciation plus fine de la situation départementale, s'adresser à votre D.R.A.F. / S.R.P.V.

Au niveau des imides cycliques, aucune souche résistante n'a été détectée ni en 2004 ni en 2003.

Stratégie de lutte

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique, la rentabilité d'un fongicide n'est pas assurée tous les ans. La prise de décision doit s'effectuer en fonction de la climatologie à la floraison et du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles dans la rotation, attaques antérieures). Des outils d'aide à la décision comme par exemple le kit pétales du CETIOM et le modèle climatique de la Protection des Végétaux, peuvent apporter des informations pertinentes sur le risque sclérotinia.

Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné à partir de la chute des premiers pétales – apparition des premières siliques, en une application unique qui peut être décalée selon le risque.

Quels produits

Une évolution de la réglementation

En 2005, seront diffusées les décisions de ré-inscriptions ou non sur la liste européenne de plusieurs matières actives utilisées sur colza : carbendazime, procymidone, vinchlozoline, flusilazol, et les conditions d'emploi qui accompagneront la ré-inscription éventuelle. Ces molécules seront très vraisemblablement classées CMR2 (forte présomption d'effets cancérigènes, mutagènes, et sur la reproduction). En conséquence, les mélanges de spécialités contenant au moins l'une de ces substances, peuvent être affectés par ce classement.

Enfin il n'y a toujours pas de nouvelle molécule autorisée pour cet usage.

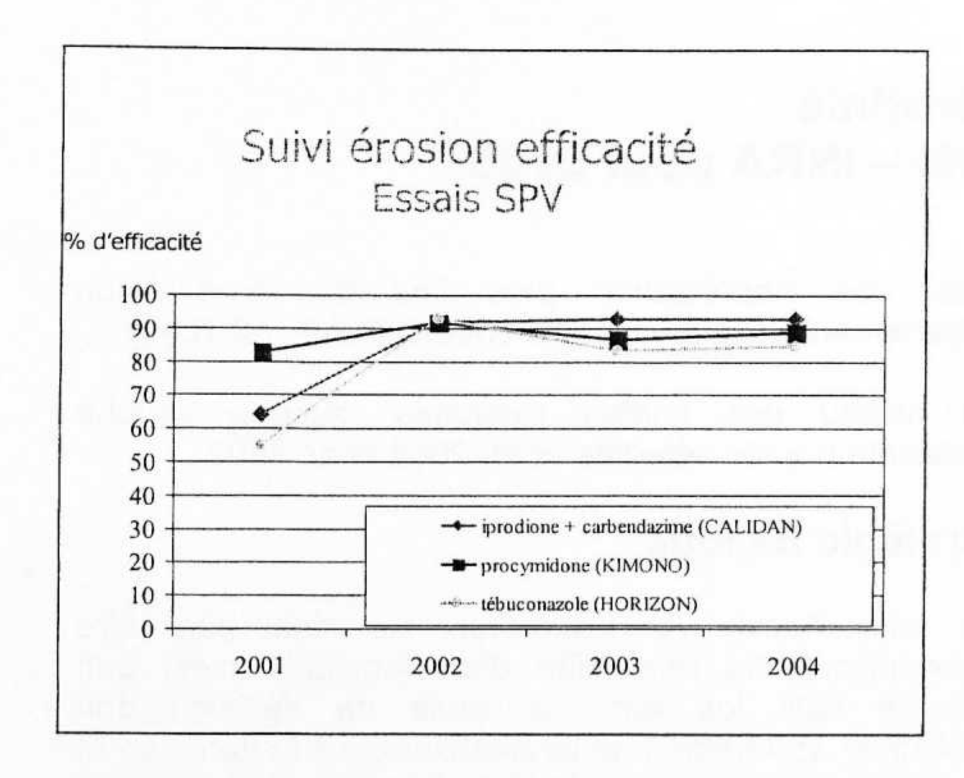
Préconisations pour la campagne 2005

L'utilisation de **carbendazime** ou d'associations **triazoles + carbendazime** reste possible dans les secteurs non concernés par la résistance.

En situation de forte attaque, les **imides cycliques** (vinchlozoline, procymidone) sont l'alternative la plus efficace (l'iprodione est en retrait par rapport à ces substances actives). Un emploi massif et généralisé ne serait pas sans danger sur le risque d'apparition de résistance à cette famille chimique.

En situations d'attaques modérées, comme ces 3 dernières campagnes, les associations **imides cycliques + carbendazime (CALIDAN, DYNIT)** et les **triazoles** seuls (tebuconazole, metconazole) présentent une bonne efficacité, comme le montre le graphique des essais suivi érosion des produits.

P98



Enfin, des mélanges à base d'**iprodione (KIDAN) + triazoles** ont reçu une autorisation provisoire. Dans les essais conduits en 2002, l'efficacité n'était que de 50%.

Une alternative efficace possible grâce à la lutte biologique

La lutte biologique avec le champignon *Coniothyrium minitans* (CONTANS WG) constitue une alternative performante à la lutte chimique contre le sclérotinia. Les résultats obtenus en 2004 par le Service de la Protection des Végétaux montrent une bonne réduction de l'attaque au bout de 3 ou 4 années d'application, à la dose de 1 kg/ha. Cette technique est à promouvoir.

PRECONISATIONS

	Pas de résistance aux benzimidazoles	Risque de résistance aux benzimidazoles
Risque sclérotinia Modéré	Carbendazime Triazoles + carbendazime Triazoles	Imides + carbendazime Triazoles
Risque sclérotinia Elevé	Carbendazime Triazoles + carbendazime Imides + carbendazime	Imides